

s'impose, mais qui n'apparaît que pour éclairer, et qui ne s'impose que pour triompher.

Oui, ô sacrifice, je célèbre ton triomphe dans l'âme du jeune homme, qui, sorti des illusions naïves et tendres, a pris contact avec la difficulté en prenant conscience de la vie, et qui, s'élançant à la conquête laborieuse de la vertu, gravit l'une après l'autre les rampes sacrées du renoncement, défait l'un après l'autre les ennemis qu'il rencontre sur son passage et s'en va planter au sommet de son existence l'étendard inviolé de sa pureté.—O sacrifice, je proclame ta gloire dans le cœur du chrétien vaillant, homme de principes et homme de devoir, prudent et juste, fort et tempérant, armé de courage, blindé de convictions, présentant à toutes les attaques un flanc invulnérable, et marchant devant tous la tête haute, parce que l'esprit est humble et que la conscience est en paix.—O sacrifice, j'exalte ta grandeur dans la mère de famille, qui comprend la noblesse de sa mission et qui, pour l'accomplir dignement, sait se condamner d'avance et dès son entrée dans la vie conjugale, à quinze années de sainte et généreuse abnégation, et qui même ne tremble pas devant la perspective de tomber, s'il le faut, au champ d'honneur de la maternité chrétienne.—O sacrifice, je publie tes bienfaits dans l'apostolat du missionnaire, qui affronte tous les périls, traverse les océans et les déserts, ne s'arrête que là où il y a une âme à sauver, ou ne s'installe qu'au centre de l'erreur et de la persécution, et qui, à l'observation qu'on lui fait d'un climat trop meurtrier pour qu'on puisse y vivre longtemps, répond par cette noble et simple parole qui vient d'être citée sous la coupole émue de l'Institut de France : "Sachez que nous, missionnaires, nous ne venons pas ici pour vivre, mais pour mourir".—O sacrifice, je chante enfin ton héroïsme dans la mort de nos martyrs, qui ont succombé, les uns pour la défense de la foi, les autres pour l'intégrité de la vertu, tous pour l'honneur de la vérité et pour la cause de la vraie liberté. De leurs sépulcres glorieux, comme du sépulcre de Jésus, sortent la résurrection et la vie, et il ne se peut une plus magnifique réalisation de la parole du Christ, laquelle résume tout le sens catholique moral : *En vérité, en vérité, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.*

fr. HENRI HAGE,
des frères-prêcheurs.